

théâtres
parisiens
associés

THÉÂTRE
DE
POCHE

MONTPARNASSE

LA VERSION BROWNING

DE TERENCE RATTIGAN

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE PATRICE KERBRAT

AVEC JEAN-PIERRE BOUVIER - MARIE BUNEL - BENJAMIN BOYER - PAULINE DEVINAT
PHILIPPE ETESSE - NIKOLA KRMINAC - THOMAS SAGOLS

DÉCOR : EDOUARD LAUG - LUMIÈRE : LAURENT BÉAL - COSTUMES : CAROLINE MARTEL
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE : PAULINE DEVINAT

PRODUCTION THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

2016

Du mardi au samedi 21h - Dimanche 15h

RÉSERVATIONS : 01 45 44 50 21

75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

21h

Licence : Cail - I 056308

© Pierre de Loop



ANOUS PARIS LE FIGARO

www.theatredepoche-montparnasse.com

LA VERSION BROWNING

de **Terence RATTIGAN**

Adaptation et mise en scène **Patrice Kerbrat**

Avec

Jean-Pierre BOUVIER Andrew Crocker Harris

Marie BUNEL Millie Crocker Harris

Benjamin BOYER Franck Hunter

Pauline DEVINAT M^{me} Gilbert

Philippe ETESSÉ Dr Frobisher

Nikola KRMINAC Peter Gilbert

Thomas SAGOLS John Taplow

Décor **Edouard LAUG**

Lumière **Laurent BÉAL**

Costumes **Caroline MARTEL**

Assistante à la mise en scène **Pauline DEVINAT**

Durée 1h25

Représentations du mardi au samedi à 21h, dimanche à 15h

Relâches exceptionnelles les 5 et 15 novembre

Prix des places de 10€ (-26 ans) à 38€

Spectacle créé au Poche-Montparnasse le 1^{er} septembre 2016

Production Théâtre de Poche-Montparnasse

En partenariat avec France 3, Le Figaro et A Nous Paris

La pièce *The Browning Version* de Terence Rattigan est représentée dans les pays européens de langue française par l'agence Drama-Suzanne Sarquier, 24 rue Feydeau 75002 Paris. www.dramaparis.com en accord avec Alan Brodie Representation à Londres.

Renseignements et réservations par téléphone : 01 45 44 50 21

Au guichet du théâtre : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h

Mercredi, samedi et dimanche de 11h à 18h

www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse  @PocheMparnasse  @pochemontparnasse

COMMUNICATION

Laurent Codair – 06 22 50 60 67

laurent.codair@theatredepoche-montparnasse.com

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92

catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com

À la fin des années 1940, un soir de juillet veille des résultats scolaires, le jeune Taplow est convoqué par le professeur Crocker-Harris, figure même de l'institution rigoriste des public schools britanniques. Il doit à contrecœur rattraper un cours de version grecque, décisif pour son passage en classe supérieure.

C'est dans le confinement du salon de ce professeur craint par beaucoup, trahi par sa femme, à l'orée de sa chute, que virevoltent élève, collègues et épouse. La violence des passions dans les tragédies grecques qui fascinent tant le jeune Taplow font corps dans le salon anglais du professeur. Là où se frôlent jusqu'à parfois se confondre professionnel et intime, Terence Rattigan dissout avec férocité le masque des bonnes mœurs britanniques.

REGARDE LES HOMMES TOMBER

Les pièces de Terence Rattigan, et pas seulement *La Version Browning*, apparaissent férocement exotiques, anglaises et méticuleusement ancrées dans leur époque (les années 36 à 60). On voit par exemple dans *Deep blue sea* une femme manquer son suicide faute d'avoir glissé suffisamment de pièces dans le compteur. Ce type de compteur était courant là-bas, pas chez nous... Cependant, plus ces drames reflètent un temps passé depuis longtemps et un pays étranger, plus ils apparaissent universels, plus ils frappent droit au cœur.

Ici, nous sommes dans une «public school» britannique. Je renonce à raconter pourquoi ces écoles extrêmement privées se parent du vocable de publiques – autant me demander d'expliquer les règles du cricket. Un professeur de lettres classiques, amoureux des tragiques grecs, très impopulaire auprès des élèves, atteint de graves problèmes de santé (le cœur, comme par hasard) s'apprête à quitter son poste à la fin de l'année scolaire. C'est à la chute de cet homme en fin de carrière, trahi par ses forces et par sa femme que Rattigan nous convie à assister.

Derrière ce ballet de collègues, d'épouse, de collégiens et de mesquinerie, s'ouvre un gouffre; c'est l'énigme de ce gouffre que je me propose d'explorer.

Patrice Kerbrat

TRADITION ET SOCIÉTÉ EN MUTATION

Suite au traumatisme de la Seconde Guerre mondiale, les Britanniques se retrouvent confrontés quotidiennement à la pauvreté, la maladie, le manque de logement, l'insalubrité et le chômage. La gravité de la situation rend alors possible la victoire du parti travailliste en 1945. Le nouveau gouvernement peut alors renforcer le dirigisme hérité de la guerre et nationaliser les industries de base comme les charbonnages, l'aviation civile, les télécommunications et les transports tout en valorisant son engagement auprès de la collectivité avec de grandes réformes sociales devant des conservateurs encore hébétés de leur défaite : loi sur l'assurance sociale, sur le service de santé national, la mise en place d'un système d'indemnisation des accidents du travail et d'un bureau d'aide sociale pour personnes âgées et démunies, abolition de la loi interdisant les grèves, construction de logements sociaux...

La démocratisation engagée dans les institutions peut être perçue comme une menace pour l'*upper class* concernant ses positions de pouvoir et d'influence. Par ailleurs ses modes de vie ont évolué du fait de l'amointrissement de la domesticité, de l'égalisation relative des modes de vie et de l'austérité ambiante. Pour autant, l'élite n'a pas disparue et se transforme en *establishment* retranché notamment dans les « institutions du privilège » comme les *public schools*.

C'est au cœur d'une de ces institutions les plus anciennes, les plus coûteuses et les plus exclusives où lui-même a étudié, que Terence Rattigan alors dans une société en pleine mutation écrit *La Version Browning*.

LE SENS DE LA CRÉATION DRAMATIQUE

«À l'époque où la première pièce de ce volume [*La Version Browning*] a été écrite, j'avais acquis la réputation, tant auprès des critiques que du public, d'être un représentant plutôt habile d'un théâtre de qualité. Mais personne ne considérait (jusqu'à l'écriture de *The Winslow Boy*) que j'avais, ou que j'aurais jamais, le droit, si infime fût-il, de me prétendre auteur dramatique.

Peut-être que je n'ai toujours pas fait mes preuves, pas démontré que je pouvais prétendre à ce titre. Mais l'histoire des cinq pièces rassemblées dans ce volume est l'histoire du combat que j'ai mené (et il se peut que ce combat ait échoué) pour réfréner et maîtriser le côté «spectateur» de ma double personnalité créatrice, et par là même transformer mon sens du théâtre en un sens de la création dramatique.

Cela n'a été, en aucune façon, un combat aisé, et cela a supposé de ma part une bonne dose de sacrifice et d'abnégation. Il me suffirait peut-être de vous en citer deux exemples : la fin de *La Version Browning* et celle de *The Deep Blue Sea*. Toutes les deux sont, je le sais d'expérience, insatisfaisantes pour le public car leur issue demeure indécise, sans réelle conclusion.

Je n'aurais pas hésité, à mes débuts, à donner à l'une et l'autre de ces deux pièces une fin «tragique» – crise cardiaque fatale dans la première ; deuxième tentative de suicide, réussie cette fois, dans la seconde. [...] Les spectateurs auraient d'ailleurs nettement préféré quitter le théâtre en sachant qu'Andrew Crocker-Harris et Hester Collyer avaient tous deux quitté ce monde hostile pour rejoindre un monde meilleur.

En fait, et cela ne manquait pas d'ironie, certains critiques m'ont même accusé de faire tomber le rideau sur un dénouement quasi heureux. Si seulement ils savaient combien j'avais été tenté d'écrire le genre de fin auquel selon eux je m'étais dérobé, combien j'avais lutté contre cette tentation. Mais la lente et romantique agonie de la *Dame aux camélias* n'était décidément pas faite pour Crocker-Harris.»

Terence Rattigan

in *Œuvres complètes, volume II*, «*Préface*» (extraits), 1953,
traduction de Séverine Magois

TERENCE RATTIGAN

D'ascendance irlandaise protestante, Terrence Rattigan est né le 10 juin 1911 à Londres dans une famille de diplomates. Son père n'eût pas la brillante carrière qu'il espérait, et plaça ses espoirs de réussite en son fils. Mais le jeune Terence exprima très tôt son souhait de devenir dramaturge, vœu qu'il mit en pratique dès l'âge de 11 ans. Durant sa scolarité à Harrow il écrivit sa première pièce sur Cesare Borgia puis au Trinity College d'Oxford, alors qu'il étudiait l'histoire, il joua sous la direction de John Gielgud. À sa sortie d'Oxford il persuada ses parents de financer ses premiers pas en tant qu'auteur à Londres. Seulement un an après, *First Episode* (1934), co-écrite avec Philip Heimann fut très vite représentée sur la scène londonienne. Puis il signa seul la comédie *L'Écurie de Watson* (*French without tears*, 1936) dont l'action se passe dans une boîte à bac et dont le succès fut immédiat. Continuant de s'inspirer de son expérience personnelle, il confirma sa réputation avec une pièce plus sérieuse, *After the dance* (1939), un drame social satirique sur la génération montante et sa difficulté à s'engager politiquement. Malheureusement la seconde guerre mondiale coupa court l'exploitation de la pièce.

Après la guerre, et jusqu'en 1956, Terence Rattigan devint l'un des auteurs les plus populaires et prolifiques de Grande-Bretagne. Désireux de remporter le succès et son confort de vie, mais également d'être reconnu comme grand dramaturge, il alterna avec brio drames et comédies. Travaillant sans relâche à une écriture exigeante, il réussit aussi bien dans des comédies légères telles que *While the sun shines* (1943) ou *Who is Sylvia* (1950) que dans des drames plus profonds d'une grande modernité comme *L'Honneur des Winslow* (*The Winslow Boy*, 1946) ou *La Version Browning* (*The Browning Version*, 1948) ou encore *Bonne fête Esther* (*The Deep Blue Sea*, 1952). Sa renommée redouble lorsqu'il devint scénariste pour le cinéma. En 1951,

il est honoré du Prix du scénario au Festival de Cannes pour l'adaptation cinématographique de *La Version Browning*.

En 1950, T. Rattigan rejette publiquement le Théâtre des Idées et plus particulièrement son style, ce qui lui valut d'être assailli par grand nombre de dramaturges de l'époque, dont Bernard Shaw. «Tout ce qu'un dramaturge peut espérer susciter chez Tante Edna [c'est ainsi qu'il nommait le grand public] ce sont ses émotions... La propagande l'ennuie, la distanciation la fait enrager, elle abhorre les écrivains qui descendent des cintres pour lui dire ce qui va se passer ensuite, elle déteste qu'une abondance de propos philosophiques se déverse sur scène sans qu'il ne se passe rien, elle ne goûte la poésie que lorsqu'elle est théâtrale.». T. Rattigan finit par être identifié à Tante Edna, et ses pièces furent jugées désuètes. *La Paix du dimanche* (*Look back in Anger*, 1956) de John Osborne, d'un réalisme abrupte, marqua la fin du succès de T. Rattigan et de son savoir-faire méticuleux. Dans la société britannique protestataire des années 60, la répression psychologique, l'hypocrisie d'après-guerre et l'évitement de l'émotion propres aux pièces de T. Rattigan sont fustigés par J. Osborne. Son titre de Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique en 1958 finit par l'associer à l'*establishment* tant fustigé par les jeunes dramaturges. Abandonné, T. Rattigan continua cependant d'écrire pour le théâtre, notamment *Lawrence d'Arabie* (Ross, 1960), *Man and Boy* (1963), *In Praise of love* (1973) et *Cause Célèbre* (1977) – sa dernière pièce.

En 1962 il devint de santé extrêmement fragile et partit s'installer aux Bermudes où l'écriture de ses scénarii continua de lui procurer une vie confortable. Il fut longtemps le scénariste le mieux payé au monde. En 1971 il fut anobli et par la suite il put connaître la satisfaction de voir ses pièces connaître un regain d'intérêt. Mais ce n'est qu'après sa mort le 30 novembre 1977 que les metteurs en scène s'emparent de nouveau avec passion de ses œuvres.

Patrice KERBRAT, metteur en scène

Après avoir suivi la classe d'Antoine Vitez au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il devient pensionnaire, puis sociétaire de la Comédie-Française de 1973 à 1983.

Comédien de grande renommée, il joue sous la direction d'Antoine Vitez, Marcel Maréchal, Philippe Adrien, Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Jean-Luc Boutté, Claude Régy, Jean-Paul Roussillon, ou encore Jean-Luc Moreau et Bernard Murat. Il tourne également au cinéma et à la télévision sous la direction de Claude Chabrol ou Nina Companeez.

Metteur en scène prolifique, il est aussi connu pour ses mises en scène qui font la part belle aux auteurs contemporains et aux créations, parmi elles : des pièces de Tennessee Williams (*Une Chatte sur un toit brûlant*), Harold Pinter (*La Collection et L'Amant*), Bernard-Marie Koltès (*La Nuit juste avant les forêts*), Beckett (*En attendant Godot*), Yasmina Reza (*La Traversée de l'hiver, Art, Trois Versions de la vie, Conversation après un enterrement*), Jean-Marie Besset (*Ce qui arrive et ce qu'on attend, La Fonction, Grande École, Un Cœur français*), et plus récemment Pierre Nothé (*L'Enfant sur le loup*), Florian Zeller (*La Vérité*) et Philippe Besson (*Tango en bord de mer*).

Il monte également des classiques, notamment *Antigone* de Sophocle, *Andromaque* de Racine, *La Veuve rusée* de Goldoni, *Tartuffe* et *George Dandin*

de Molière, *Père de Strindberg*, ou encore *Oncle Vanja* de Tchekhov.

En 1990 il reçoit le Molière du Meilleur spectacle en région pour *La Traversée de l'hiver* de Yasmina Reza.

Jean-Pierre BOUVIER, Andrew Crocker-Harris

Jean-Pierre Bouvier a été formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. À sa sortie, il joue les plus grands écrivains du répertoire classique (Shakespeare, Musset, Hugo...) en alternance avec des créations d'auteurs contemporains (Taylor, Dorin, Frayn etc.). Il reçoit le Prix Gérard Philipe pour son interprétation de *Chéri* de Colette aux côtés de Michèle Morgan. Il est invité à la Comédie française pour y jouer Corneille et Osborne. Il dirige des Festivals de Théâtre, met en scène une quarantaine de pièces de Cervantès à Pirandello en passant par Molière, Hugo et Anouilh. Il tourne plus de cent films pour la télévision et le cinéma sous les directions de metteurs en scènes prestigieux comme Gabriel Axel, André Téchiné, Claude Santelli, Christian Jaque, Claude-Michel Rome etc. En 2015, il reprend *Le Père* de Florian Zeller aux côtés de Robert Hirsch et au Petit Montparnasse *Un tango en bord de mer* de Philippe Besson dans une mise en scène de Patrice Kerbrat.

Benjamin BOYER, Frank Hunter

Après l'École du Passage et le Cours Florent, Jean-Luc Moreau lui offre son premier rôle dans *Le voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche. Par la suite il travaille avec Marion Bierry dans *L'Écornifleur* de Jules Renard, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, *La Veuve* de Corneille et avec Thierry Lavat dans *La Maman et la putain* de Jean Eustache, *Venise sous la neige* de Gilles Dyrek. Avec ce dernier il obtient sa deuxième nomination aux Molières dans la catégorie révélation pour *Bent* de Martin Sherman, sa première nomination lui ayant été attribuée pour *Leçon de nuit* de Vivant Denon, mise en scène par Christophe Lidon. Il retrouve ce dernier à plusieurs reprises dans *La Mouette* de Tchekhov puis dans *La Serva Amatora* de Goldoni aux côtés de Robert Hirsch. Sous la direction de Ladislav Chollat il a joué *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, *Médée* de Jean Anouilh, puis *Harold et Maude* de Colin Higgins. Il a collaboré récemment avec Pierre Laville pour *Les Stars* et Daniel Colas pour *Un certain Charles Spencer Chaplin*. Il travaille régulièrement pour le cinéma et la télévision, il était notamment le commissaire Forge dans *Sur le fil* sur France 2. Après *Synopsis* et *Squash* joué en 2007 au Théâtre Montparnasse, *La Version Browning* lui donne l'occasion de retrouver Patrice Kerbrat.

Marie BUNEL, Millie Crocker-Harris

Marie Bunel a tourné sous la direction de cinéastes réputés tels que Claude Chabrol (*Le Sang des autres*, *Une affaire de femmes*, *La Fille coupée en deux*, *Bellamy*), Robert Enrico (*La Révolution française*), Christophe Honoré (*Dix-sept fois Cécile Cassard*, *Tout contre Léo*), Bertrand Tavernier (*Quai d'Orsay*), et Coline Serreau (*Saint Jacques... La Mecque*). Elle a joué dans le grand succès de Christophe Barratier *Les Choristes* et plus récemment aux États-Unis dans *Links of Life* de Marie-Hélène Roux.

Elle passe régulièrement du grand au petit écran en jouant dans de nombreuses fictions. L'année dernière, elle est l'héroïne d'*Un soldat malgré lui* de Rachel Ward, pour lequel elle est nommée aux AACTA International Awards dans la catégorie Meilleure Actrice. On la retrouvera prochainement sur Arte dans *La Bête Curieuse* de Laurent Perreau.

Côté scène, Marie Bunel a participé à beaucoup de pièces de théâtre, notamment dans la mise en scène de Roger Planchon : *Le Radeau de la Méduse*, *Rêve d'automne* de Patrice Chéreau, et *Cendrillon* de Thierry Thieû Niang joué à l'Opéra-Comique. Elle vient de retravailler avec Claudia Stavisky dans *Les Affaires sont les affaires* et s'apprête à retrouver pour la troisième fois Patrice Kerbrat.

Pauline DEVINAT, M^{me} Gilbert

Formée au Cours Eva Saint-Paul, puis à l'atelier La Passerelle dirigé par Igor Skreblin et Océane Mozas, Pauline Devinat aime travailler sur différents univers : en plus de divers courts-métrages et parodies, elle joue notamment Pessoa, Molière, Eschyle, Durringer, du jeune public et collabore avec un quatuor de l'Orchestre pour la Paix sur un oratorio. Dernièrement elle a joué *Les Hommes* de Charlotte Delbo par Jeanne Signé et Florence Cabaret à la Cartoucherie. Son histoire avec le Théâtre de Poche Montparnasse débute avec *To be Hamlet or not* de et par Charlotte Rondelez, qui aura eu le privilège d'être programmé pour la réouverture du théâtre.

Philippe ETESSSE, Dr Frobisher

Formé à la Rue Blanche, Philippe Etesse commence à travailler sous la direction de Jacques Charon, avant d'entrer au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Par la suite il joue sous la direction de René Clermont et de Jean Meyer, puis devient pensionnaire à la Comédie française jusqu'en 1981. Il y interprète notamment Molière, Marivaux, Pirandello, Hugo, Vigny, Strinberg, Giraudoux... Il y retrouve René Clermont mais travaille également avec Jean-Paul Roussillon, Jean-Luc Boutté, Antoine Bourseiller, Henri Ronse, Michel Etcheverry, François Chaumette, Michel Fagadau, Pierre Dux, ou encore Maurice Béjart. En 1988, il crée et interprète avec le pia-

niste Erik Berchot *Frédéric Chopin ou le Théâtre de l'idéal*. Parallèlement il continue de jouer à la télévision, au cinéma, mais aussi au théâtre où il est mis en scène par Jacques Lassalle ou Michel Fau. De sa rencontre avec Patrice Kerbrat en 1993 naît une longue et chaleureuse collaboration (*Ce qui arrive et ce qu'on attend*, *Un cœur français*, *N'écoutez pas mesdames*, *Poiret et sel*).

Nikola KRMINAC, Peter Gilbert

Nikola Krminac est un comédien franco-serbe formé à l'art dramatique dans un conservatoire d'arrondissement parisien puis à l'École nationale de la Comédie de Saint-Etienne.

Il a travaillé sous la direction de William Kentridge (*Le Nez de Gogol* en russe), Arnaud Meunier, Djennaba Bakary, Jean Philippe Perthuis, Marie Baxerres, Fanny Zeller, Christophe Martin et crée le CMMN SNS PRJCT en version française. Il travaille depuis 2015 avec le Collectif X (compagnie émergente stéphanoise) et participe à l'aventure du Théâtre Permanent de Gwenaël Morin pendant 4 mois sous la direction de Kathleen Dol pour le projet *Le Soulier de satin*.

Dernièrement il a joué dans sa langue d'origine dans *Jasam van sebe* mis en scène par Maud Watel Kazak et dans *Surface(s)* mis en scène par Gregory Bonnefont et Maud Peyrache.

Thomas SAGOLS, John Taplow

Après avoir été formé chez Raymond Aquaviva et Eva Saint Paul, Thomas Sagols travaille au théâtre sous la direction de Ladislav Chollat dans *Médée*, Eric Théobald dans *Adam et Eve*, Didier Caron dans *La Cage aux folles*, Jean-Paul Tribout dans *Monsieur chasse* et *Le mariage de Figaro*, entre autres. Au cinéma, il tourne pour Charlotte Silveira dans *Escalade*, aux côtés de Carmen Maura, pour Xavier Deluc dans *Tombé d'une étoile* et pour Toni Marshall dans *Tu veux ou tu veux pas*.

À la télévision, on a pu le voir dernièrement dans *Une femme dans la révolution*, réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe, *Lebowitz contre Lebowitz*, réalisé par Frédéric Berthe, ou encore *Profilage « OVNI »*, réalisé par Simon Astier.

Il prête sa voix notamment à Thao dans *Gran Torino*, Seamus Finnigan dans *Harry Potter*, ou Joffrey Baratheon dans *Game of Thrones*.

**LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE
SAISON 2016-2017****LA VERSION BROWNING****De Terence Rattigan**

Adaptation et mise en scène Patrice Kerbrat

Mardi au samedi 21h, dimanche 15h

Relâches exceptionnelles les 21, 22 octobre
et 5, 15 novembre**AMOK****De Stefan Zweig**

Adaptation et interprétation Alexis Moncorgé

DU 6 SEPTEMBRE AU 13 NOVEMBRE

Mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

Relâches exceptionnelles les 1^{er}, 14 octobre
et 8, 12 novembre**RACINE OU LA LEÇON DE PHÈDRE****Conception, mise en scène, interprétation****Anne Delbée**

Mardi au samedi à 21h, dimanche 15h

Relâches exceptionnelles les 23 et 30 octobre

LES JEUX D'AMOUR ET D'OFFENBACH**Fantaisie lyrique sur des musiques de Jacques****Offenbach**

Texte et mise en scène Yves COUDRAY

DU 13 SEPTEMBRE AU 6 NOVEMBRE

Mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

POUR UN OUI OU POUR UN NON**De Nathalie Sarraute**

Mise en scène Léonie Simaga

À PARTIR DU 18 NOVEMBRE

Mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

ABIGAIL'S PARTY**De Mike Leigh**

Mise en scène Thierry HARCOURT

À PARTIR DU 31 JANVIER

Mardi au samedi 21h, dimanche 15h

LUNDI EN POCHE**LETTRES À UN JEUNE POÈTE****De Rainer Maria Rilke**

Avec Mickael Lonsdale et Pierre Fesquet

À PARTIR DU 3 OCTOBRE

Lundi 19h

**JULES RENARD, L'HOMME QUI VOULAIT
ÊTRE UN ARBRE****D'après le *Journal* de Jules Renard, *Bucoliques*
et *Histoires Naturelles***

Adaptation et interprétation Catherine Sauval

À PARTIR DU 26 SEPTEMBRE

Lundi 19h

Relâches exceptionnelles les 10 octobre,
7 novembre et 5 décembre**LES GRANDES SCÈNES DU THEATRE****Conférences-spectacles proposées et****animées par Olivier Barrot**

Du 10 OCTOBRE AU 25 MAI

Lundi 19h

TOUT PUBLIC

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE I & II

D'après Michelet, Chateaubriand, Saint-Simon, Bainville

Conception et interprétation Maxime d'Aboville

DU 10 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE

Dès 12 ans – en alternance

Samedi 16h et 14h30

LA GLOIRE DE MON PÈRE

LE CHÂTEAU DE MA MÈRE

De Marcel PAGNOL

Mises en scène Stéphanie Tesson et Elric Thomas

À PARTIR DU 22 OCTOBRE

Dès 8 ans – en alternance

Samedi et dimanche 15h, tous les jours
sauf les lundis pendant les vacances scolaires

Consultez la programmation détaillée sur www.theatredepoche-montparnasse.com

Prix des places : de 10 à 38 €

Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle (uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

Formule d'abonnement

Carte Pass en Poche : au choix dans la programmation 5 spectacles sur la saison.

Validité d'un an à compter de la date d'achat - 100 € au lieu de 153 €

Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

Directrices artistiques **Charlotte Rondelez, Stéphanie Tesson** | Assistante à la direction **Daphné Tesson** | Communication et développement **Laurent Codair** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** | Régisseur général **François Loiseau** | Billetterie **Béangère Delobelle, Charlotte Herbeau, Cédric Martinez, Samir Boukout** | Bar **Licínio da Silva, Houdia Ponty, Nina Mahaut, Cynthia Soto** | Régisseurs **Jérémie Riou, Jeanne Belhassen, Héloïse Evano, Jean-Philippe Oliveira** | Ouvreurs **Natalia Ermilova, Clémence Cardot, Coline Peyrony, Julie Mahieu, Morgan Leroy** | Concepteur graphique **Pierre Barrière** | Réalisation des documents de communication **Martine Rousseaux**

Le Théâtre de Poche propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h.

THÉÂTRE
DE
POCHE

MONTPARNASSE



PASS EN POCHE

ABONNEMENT
SAISON 2016 / 2017

TARIFS PRÉFÉRENTIELS CHEZ NOS PARTENAIRES

Athénée théâtre Louis Jouvet - Le Monfort théâtre - Théâtre 13 - Le Lucernaire

Disponible au guichet du théâtre

Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi de 14h à 18h et Mercredi, Samedi et Dimanche de 11h à 18h

01 45 44 50 21

www.theatredepoche-montparnasse.com